





présente

BABY SITTING

Réalisé par **PHILIPPE LACHEAU & NICOLAS BENAMOU**

PHILIPPE LACHEAU ALICE DAVID VINCENT DESAGNAT TAREK BOUDALI

JULIEN ARRUTI GREGOIRE LUDIG DAVID MARSAIS

Avec la participation de **GÉRARD JUGNOT CLOTILDE COURAU**

Produit par **MARC FISZMAN et CHRISTOPHE CERVONI**

Scénario et Dialogues **PHILIPPE LACHEAU PIERRE LACHEAU JULIEN ARRUTI TAREK BOUDALI**



Festival de l'Alpe d'Huez

PRIX SPÉCIAL DU JURY

PRIX DU PUBLIC

DISTRIBUTION

PRAESENS-FILM SA
Münchhaldenstrasse 10
Case Postale 919
CH-8034 Zürich
Tél.: +41 44 422 38 33
Fax: +41 44 422 37 93
info@praesens.com

SORTIE : 16 AVRIL 2014

Durée : 1h25

Photos et dossier de
presse téléchargeables sur
www.praesens.com

PRESSE

Jean-Yves Gloor
205 Rte de Chailly
CH-1814 La Tour-de-Peilz
Tél.: +41 21 923 60 00
Fax: +41 21 923 60 01
Mob.: +41 79 210 98 21
jyg@terrasse.ch



SYNOPSIS

Faute de baby-sitter pour le week-end, Marc Schaudel confie son fils Rémy à Franck, son employé, « un type sérieux » selon lui.

Sauf que Franck a 30 ans ce soir et que Rémy est un sale gosse capricieux.

Au petit matin, Marc et sa femme Claire sont réveillés par un appel de la police. Rémy et Franck ont disparu !

Au milieu de leur maison saccagée, la police a retrouvé une caméra. Marc et Claire découvrent hallucinés les images tournées pendant la soirée...





LES PERSONNAGES

FRANCK • PHILIPPE LACHEAU _____

« J'suis mort : la maison, la caisse...

*On a plus qu'à retrouver Rémi, le dépecer, le vider de son sang
et le planquer dans la cave et on sera au top »*

Standardiste aux éditions Schaudel, Franck est un trentenaire un peu coincé, plutôt consciencieux, pas très sûr de lui et entouré des amis les plus inconscients qui soient.

Son kif : il rêve de devenir dessinateur de BD et de conquérir la charmante Sonia.

Sa chance : son patron, Marc Schaudel, l'engage le temps d'une soirée pour baby-sitter son fils, Rémi, dans leur somptueuse maison de St-Germain-en-Laye. L'occasion, croit Franck, de se faire bien voir auprès de son patron et, pourquoi pas, de dégoter un contrat.

Son handicap : C'est aussi le jour de son anniversaire et sa bande de potes compte bien fêter ça. Ils débarquent chez les Schaudel... avec Sonia. Tandis que Rémi se révèle être le pire des sales gosses.



*« Ça me rappelle trop de souvenirs d'être ici :
l'époque où j'étais insouciant et con »* ALEX (à la Fête des Loges)

« T'es venu cette semaine ? » SONIA

Ex-employée des éditions Schaudel, Sonia, lors de son pot de départ, a embrassé Franck sur « I Want You Back » des Jackson Five. Elle était ivre, a tout oublié, sauf que Franck, lui, ne s'en est pas remis.

Son kif : remettre les mecs à leur place et cuisiner des cupcakes aux goûts très... exotiques.

Sa chance : la soirée organisée pour Franck va lui permettre de le revoir, un an après leur petit dérapage. Et de tester ses cupcakes.

Son handicap : son cousin Ernest, qui l'accompagne, et Sam, qui la drague, sympas mais un peu collants.



« C'est un avion de chasse ! Pour elle, je pourrais abandonner ma femme et mes enfants » SAM

« Ça tombe bien, t'as ni l'un ni l'autre » ALEX

« Raison de plus, ça sera moins douloureux » SAM

L'un des deux meilleurs potes de Franck.

Son kif : draguer, chiner, courir les filles...

Sa chance : c'est l'anniversaire de Franck, il y a beaucoup de jolies filles et surtout Sonia, qui est un « avion de chasse ».

Son handicap : Sonia a du caractère et semble lui préférer Franck.

L'autre meilleur pote de Franck.

Son kif : réaliser une vidéo qui ferait un million de vues sur YouTube.

Sa chance : la teuf improvisée dans la maison des Schaudel.

Une piscine, des filles, un perroquet... Heureusement qu'il a pris sa caméra.

Son handicap : Alex est le mec le plus gentil... mais aussi le plus con.



« *Moi, quand j'étais petit, j'ai fugué !* » ERNEST

« *Et t'es allé où ?* » SONIA

« *Bah au bout de trois jours personne ne s'en était rendu compte, alors je suis rentré chez moi...* » ERNEST



Le cousin de Sonia.

Son kif : tenter de se faire des amis.

Sa chance : Sonia l'a invité à la soirée et il est bien décidé à en profiter :

« J'ai trouvé un scrabble, ça vous dit ? »

Son handicap : Ernest est coincé, mais la soirée va être l'occasion de lui découvrir des penchants insoupçonnés.









Comment est né BABYSITTING ?

Philippe Lacheau : L'idée m'est venue chez moi, dans mon bain. On avait eu plusieurs projets cinématographiques avec la Bande à Fifi mais aucun ne s'était fait pour des histoires de budget. A cette époque, les films found-

footage comme PARANORMAL ACTIVITY débarquaient en masse. Ils ne coûtaient pas cher et cartonnaient à chaque fois. C'était tous des films d'horreur ou de science-fiction. Je me suis dit « reprenons le procédé, mais en comédie ». C'est là que m'est venue l'idée de BABYSITTING : des

parents laissent leur enfant à un baby-sitter, retrouvent leur maison saccagée ainsi qu'une petite caméra, et ils appuient sur « play ». A la différence des found-footage classiques, dans notre film, il y a 40% de found-footage et 60% de réalisation traditionnelle.

Nicolas Benamou : Ce n'est pas un effet de mode, c'est un ingrédient au service de l'histoire.

En effet, le film débute comme une comédie classique, dans l'esprit du JOUET avec Pierre Richard. C'est par la suite qu'il vire au found-footage et à un humour plus proche de VERY BAD TRIP et des happenings à la Jackass.

P.L. : Pierre Richard, c'est celui qui m'a donné envie de faire de la comédie quand j'étais petit. Avec Terence Hill. Sinon, on a surtout été influencés par les comédies américaines, par leur sens du délire. Plus par VERY BAD TRIP que par « Jackass ». L'idée n'était pas de leur ressembler mais d'aller aussi loin que possible dans les situations décalées tout en racontant une histoire. On risque d'être comparés à PROJET X à cause du sujet sauf que j'ai écrit BABYSITTING avant. Quand PROJET X est sorti, j'ai d'abord eu très peur. Puis je suis allé le voir et j'ai compris que c'était très





différent. BABYSITTING n'est pas un film de teuf, c'est une comédie plus familiale.

L'aspect found-footage, cela induit quoi en termes de mise en scène ?

N.B. : On ne se contente pas de filmer des gens dans une fête. Il faut mettre en scène le bordel. Le plus difficile, c'est de créer de faux instants de vérité, de faire croire que tout a été pris sur le vif, le temps d'une nuit. Ca doit avoir l'air tout simple alors que c'est beaucoup de boulot. Et d'excitation.

P.L. : On a énormément travaillé en plans-séquences. Il nous arrivait, en une nuit de tournage, de ne mettre en boîte qu'un seul plan. Mais de 4 minutes. La grosse scène de fête de la fin, elle est composée de deux plans. Il y a 150 figurants, des cascades, tout le monde a du texte, le gamin doit mimer un saut par la fenêtre, être remplacé par sa doublure pour qu'on le retrouve quelques secondes après dans la piscine... Et si un seul se plante, il faut tout recommencer.

N.B. : Les figurants sont très actifs. Ca crée une émulation, une solidarité entre les acteurs et l'équipe que l'on ne trouve pas sur un tournage traditionnel.

Vous avez signé le film à deux, ce qui est assez rare. Comment est née votre collaboration ?

P.L. : Il y a plus de dix ans, Nicolas travaillait pour le « Morning Live » de Michaël Youn sur M6 et moi sur

sa petite sœur, Fun TV. On se croisait souvent. Mais le déclic a eu lieu l'année dernière, au Maroc, sur le tournage de PARIS À TOUT PRIX de Rheem Kerici. Nicolas était superviseur technique, moi, j'avais co-écrit le film et je jouais dedans. Je lui ai fait lire le scénario de BABYSITTING, il a beaucoup aimé. Ca a été « coup de foudre à Casablanca ».

N.B. : On a des références et un parcours communs. Et on a toujours été raccords sur le film qu'on faisait. Sur un tournage, on est très complémentaires. Nos tempéraments ne sont pas actifs de la même façon et au même moment. Comme Fifi est aussi à l'écran, il était souvent avec les autres acteurs et moi, j'avais plus la main sur l'organisation du plateau. Chacun est là où l'autre n'est pas et, au final, c'est plutôt efficace.

Parlons des acteurs. BABYSITTING organise la rencontre de plusieurs familles et générations de la comédie : la Bande à Fifi, Alice David de « Bref », Vincent Desagnat de la famille Michaël Youn, David Marsais et Grégoire Ludig du Palmashow, Gérard Jugnot du Splendid, Philippe Duquesne des Deschiens.

N.B. : C'est un tour d'horizon de toutes nos influences comiques.

P.L. : On a eu beaucoup de chance de les avoir. Tout le monde a été super.

Le couple formé par Clotilde Courau et Gérard Jugnot est assez inattendu.

P.L. : On s'est dit : « c'est bizarre mais ça va marcher ». Il est riche, elle est jeune ; c'est un couple moderne ! Clotilde nous a dit qu'elle en connaissait beaucoup des comme ça. Clotilde et Gérard ont été très généreux. Ils nous faisaient confiance et ne nous ont jamais regardé de haut.

N.B. : Entre les prises, à chaque fois que les assistants proposaient à Clotilde ou Gérard de retourner dans la loge-équipe, ils préféraient rester avec nous sur le plateau. Jugnot nous a dit avoir beaucoup apprécié l'énergie du tournage. Il régnait un vrai esprit d'équipe, proche de celle d'une troupe de théâtre.

Parmi les nombreuses scènes délirantes, il y en a une vouée à devenir culte : celle de la danse Surra de Bunda, où une strip-teaseuse giffe Franck avec ses fesses.

N.B. : Il fallait que Franck ait la honte de sa vie devant la fille dont il est secrètement amoureux.

P.L. : On voulait une scène de strip-tease et on cherchait ce qu'il pourrait y avoir de plus humiliant pour lui. La chantilly dans le pantalon, le seau de glaçons sur le sexe... tout ça, c'était déjà vu. Et on a trouvé cette danse du Brésil. Les Brésiliennes l'utilisent pour se venger des hommes.

N.B. : Avec la coupe du Monde de football qui arrive, on n'est pas à l'abri d'une mode.

ENTRETIEN CROISÉ ENTRE ACTEURS

AVEC ALICE DAVID, PHILIPPE LACHEAU, TAREK BOUDALI ET JULIEN ARRUTI

Comment décririez-vous vos personnages ?

Alice David : Sonia, mon personnage, est une fille assez fraîche et simple. Elle travaillait anciennement avec Franck aux éditions Schaudel et, à l'époque, il y a eu un petit raté entre eux.

Philippe Lacheau : On ne voulait pas faire de Sonia un cliché de la belle gosse mais une fille rigolote et rock'n'roll. Alice, on ne la connaissait pas avant et on a découvert qu'elle était exactement comme ça. Il fallait qu'elle contraste avec Franck qui lui est plutôt coincé, timide. C'est une victime, un mec gentil mais avec un charisme proche de 0 et ce côté

Pierre Richard du mec qui n'a pas de chance. Et puis il a les amis les plus stupides et insoucients au monde. Au fur et à mesure du film, Franck va évoluer, prendre de l'assurance, que ce soit avec ses potes ou avec Sonia dont il est amoureux.

Alice David : La maladresse de Franck, c'est aussi ce qui touche Sonia. Elle n'est pas dupe. Il y a eu ce raté entre eux, elle fait croire qu'elle ne s'en souvient pas mais si elle vient à cette soirée, c'est parce que Franck lui plaît.

Julien Arruti : Moi, je joue Alex, le meilleur pote d'enfance de Franck qui a pour caractéristique principale d'être le pire abruti de la planète.

Philippe Lacheau : Comme quoi, il n'y a pas que des rôles de composition !

Julien Arruti : Fifi m'a dirigé en me disant : « On doit se demander si les parents de ton personnage n'étaient pas de la même famille avant de se marier » ! Du coup, j'ai beaucoup travaillé... Alex, il aime la vitesse, les voitures, la teuf. Son but dans la vie, c'est de faire un film qui buzze sur le web.

Alice David : Il a pour spécialité de mettre les pieds dans le plat. Et son intérêt va à l'encontre de celui de Franck : plus il se passe des trucs de ouf pendant la soirée, plus Alex



est content parce qu'il pourra récolter des vues sur internet avec sa vidéo.

Tarek Boudali : Quant à Sam, mon personnage, il aime les filles, ses potes et s'amuser. C'est un dragueur qui ne serre pas souvent. Et dès qu'il est possible de faire une connerie, c'est lui le moteur. Les personnages nous sont venus assez naturellement, ils correspondent à ce que chacun de nous s'éclate à jouer.

Tourner en found-footage, ça change quoi quand on est acteur ?

Alice David : Beaucoup de choses. Déjà, on ne fonctionne qu'en plans-séquences. Alors qu'en temps normal, on tourne la même scène en plusieurs fois sous trois-quatre axes différents. Comme, en plus, c'est une comédie, il fallait que tout soit très construit rythmiquement. On ne pouvait pas se reposer sur le montage pour les effets comiques. A côté, cela autorise une grande liberté de jeu au sein de chaque séquence. C'est génial de tourner en found-footage !

Tarek Boudali : Dans le film, il y a pas mal de scènes avec beaucoup de personnages. Tout le monde, même ceux qui n'ont qu'une réplique, devait rester très concentré. Parce qu'il en suffit d'un qui bafouille ou qui oublie son texte et il faut tout recommencer depuis le début.

Philippe Lacheau : C'est comme d'être accrochés par une corde à une falaise : s'il y en a un qui tombe, il emporte tous les autres avec lui. Ça oblige à rester solidaires. Il faut se





l'avouer : sur un tournage traditionnel, quand on a la caméra sur soi, on se donne à 400% mais quand on est hors-champ ou en contre-champ, on est en deçà, même inconsciemment. Alors que là, on devait toujours être à fond.

Il y en a un(e) qui s'est planté(e) plus que les autres ?

Tarek Boudali : Je ne balancerai pas. Tout ce que je peux dire, c'est que ce n'est pas moi.

Alice David, Philippe Lacheau et Julien Arruti (ensemble) : Nous non plus !

Le found-footage laisse-t-il la place à l'improvisation ?

Julien Arruti : Il n'y a pas de vraies impros mais, parfois, il fallait combler un peu pour le rythme ou lors d'un déplacement.

Tarek Boudali : Comme dans la scène où on sort du bois et qu'on parle des putes.

Alice David : Mais il fallait rester précis dans le timing. Certains mouvements de caméra étaient calés sur une réplique ; si elle arrivait une demi-seconde trop tôt ou trop tard, c'était foutu.

La fête que l'on voit dans le film, c'est votre fantasme de soirée idéale ?

Tarek Boudali : Non, on est très fête mais plus relax.

Julien Arruti : Il y a quand même pas mal de trucs cool. Pour l'anecdote, à un moment j'embrasse un travelo et ils m'ont tous fait croire que c'était un vrai.

Alice David : Il faut préciser que ce qu'on voit à l'écran ne correspond pas forcément à ce qu'on a vécu. Par exemple, dans la scène où on traverse la fête avec le gamin dans les bras, il ne devait pas y avoir un bruit pour qu'on puisse entendre nos dialogues. On était au milieu de 150 figurants qui faisaient mine de s'éclater, en silence !

Alice et Philippe, vous nous gratifiez d'un duo mémorable sur la chanson « I Want You back » des Jackson Five, accompagnés par un orchestre bavarois. Vous avez beaucoup travaillé pour chanter aussi mal ?

Alice David : On a pris un cours de chant avant le tournage. On ne se connaissait encore pas bien et, franchement, il n'y a pas mieux pour créer des liens. Parce qu'on est bien obligé de prendre sur soi et d'y aller gaiement. Dans la vie, je chante un petit peu mais j'ai une voix plus grave. Là, on est parti sur une tonalité haute pour que ça sonne plus spontané. L'important n'était pas la justesse mais l'énergie.

Philippe Lacheau : Pareil pour la danse. Je suis fan de Michael Jackson et je connais pas mal ses chorégraphies. Mais si je m'étais mis à danser trop bien, ça m'aurait sorti du personnage. J'ai dû me retenir, vous n' imaginez pas la frustration que ça a été.

Julien Arruti : Tous les ans, à son anniversaire, Philippe fait Michael Jackson. C'est vous dire s'il l'a bossé.

Tarek Boudali : Moi, mon truc, c'est d'imiter les animaux. J'y ai droit à chaque soirée. Comme dans le film, ils

m'obligent à faire l'écureuil, le dinosaure, la tortue... Autant dire qu'il n'y pas mieux pour ruiner toutes mes chances auprès des filles.

Philippe Lacheau : Vous savez qu'on a débuté le tournage du film un 25 juin. Le jour de mon anniversaire mais aussi celui de la mort de Michael Jackson !

Autre scène potentiellement culte : celle de la danse Surra de Bunda. On voit dans le générique de fin que vous y êtes tous passés.

Tarek Boudali : J'ai eu mal au crâne tout le reste de la journée.

Alice David : Moi, j'en suis sortie avec un torticolis qui me poursuit encore. Se prendre un cul dans la gueule, c'est très drôle pour les gens qui regardent mais pour soi, c'est horrible.

Philippe Lacheau : Ils se plaignent de l'avoir fait une fois pour les besoins du générique alors que, pour ma scène, j'ai dû y passer 24 fois. La fille avait des Rangers qui frottaient sur mes épaules, je n'en pouvais plus.

Parlons des différentes générations et familles d'acteurs qui se croisent dans le film. Il y a Gérard Jugnot, Clotilde Courau, Vincent Desagnat, Philippe Duquesne, vous Alice...

Tarek Boudali : Le fait qu'ils aient tous accepté spontanément a été très important pour nous. Ça veut dire que le scénario leur a plu, qu'ils nous ont fait confiance.

Une cohésion assez magique s'est créée entre nous. Que Gérard Jugnot, qu'on admire tant, nous prenne au sérieux sans jamais nous regarder de haut, est quelque chose d'incroyable. Pareil pour Alice qu'on ne connaissait pas et qui s'est intégrée très naturellement à l'équipe. On a fini de tourner il y a plus de six mois et, aujourd'hui, on continue à se voir, à passer des soirées tous ensemble. C'est un vrai film de bande, ce dont on est très fiers.

Alice David : Si on avait trois jours off durant le tournage, on se demandait ce qu'on allait bien pouvoir faire tellement on avait hâte de se retrouver. On n'a pas eu à composer pour entretenir un rapport complice.

Julien Arruti : Dans la bande à Fifi, on est potes d'enfance. On s'entend très bien et je crois que la bonne humeur qui transpire de nos délires est assez contagieuse.

Philippe Lacheau : BABYSITTING représente un aboutissement pour nous. Il y a eu la radio, le théâtre, la télé, des petites chaînes, des grosses chaînes... Tout ça, c'était dans un seul but : faire notre film.

Julien Arruti : J'en ai des frissons...

Quel souvenir vous restera du tournage ?

Alice David : Il y en a plein. J'ai adoré les cascades en bagnole. C'était le dernier jour de tournage, on était chargés des sept semaines passées ensemble et on a fini avec cette scène pleine d'adrénaline où la voiture de keufs nous poursuit. Super jouissif !

Philippe Lacheau : Autant je serais incapable de choisir un bon souvenir tellement il y en a eu, autant je n'ai aucun mal à citer le pire : ma scène de bisou avec Tarek. Au moment de l'écriture, on trouve ça marrant. Mais quand, deux ans après, on comprend qu'il va falloir la tourner, c'est différent.

Tarek Boudali : Cette scène, je ne peux pas la regarder. Le pire, c'est que c'est moi qui en ai eu l'idée !

Julien Arruti : Moi, je n'ai pas de pire souvenir depuis que je sais que ce n'était pas un travelo.

Philippe Lacheau : Mais si tu en as un. Julien est souvent off puisque c'est lui qui est censé tenir la caméra dans l'histoire. Une grande partie du tournage, il n'était donc pas à l'image. Sauf un jour où on devait le voir dans tous les plans. Eh bien, ce jour-là...

Julien Arruti : ... j'ai bu l'eau de la fête foraine.

Philippe Lacheau : Et il s'est trouvé malade, genre gastro carabinée. A un moment, ça n'allait pas du tout, il est parti aux toilettes et il a oublié d'enlever son micro...

Les sketches de la Bande à Fifi au « Grand Journal » étaient très référencés, ils faisaient appel à un humour de jeunes geek. BABYSITTING est un film plus familial.

Tarek Boudali : Ce qu'on faisait sur Canal+ était plus burlesque et décalé. Là, le found-footage nous obligeait à miser davantage sur le naturel. On ne devait pas voir des comédiens jouer mais des mecs en soirée. J'ai d'ailleurs

tenu à ce qu'on ne répète pas trop entre nous avant le tournage pour garder une certaine fraîcheur.

Julien Arruti : BABYSITTING n'est pas qu'un film avec des vannes. Il y a des personnages attachants et une histoire dont on veut connaître la fin.

Tarek Boudali : Au cinéma, il faut toucher un maximum de personnes, donc différentes générations. Au départ, on pensait que le film s'adressait aux ados et aux jeunes adultes jusqu'à, disons, 35 ans. Après la projection au Festival de l'Alpe d'Huez, des personnes de 75-80 ans sont venues nous dire qu'elles s'étaient marrées du début à la fin. Ça nous a surpris et fait chaud au cœur. Et ça veut dire que les gens peuvent y aller en famille. « On voit une bande de potes et on a envie d'être potes avec vous », a-t-on entendu. Si les spectateurs se disent ça, alors le pari est réussi.

Vous referiez un film ensemble ?

Tous (ensemble) : A fond !



LA MUSIQUE

BABYSITTING mettant en scène une soirée, la musique y tient un rôle primordial. Elle a été composée par **Maxime Desprez et Michael Tordjman**. « *On vient de la musique électronique* », confie Maxime Desprez. « *Or BABYSITTING est un film très porté sur la fête, sur les sons dance-floor. On connaît bien ça* ». Producteurs du tube « Stand on the Word » de Keedz et collaborateurs, entre autres, de Madonna, David Guetta et Bob Sinclar, ces deux requins de studios avaient déjà œuvré au cinéma, notamment pour la comédie à succès LES PROFS.

Pour BABYSITTING, Desprez et Tordjman ont composé plus de 50 minutes de musique en trois mois. « *Il ne fallait pas que ce soit répétitif, explique Maxime Desprez. On a pu explorer plein de directions et miser sur un grand éventail de styles musicaux : un morceau électro-pop en*

ouverture, du dub-step électronique durant la fête, de courts thèmes jazzy ou bossa nova, un thème de fin très ballade rock anglo-saxonne... ».

Hormis un titre préexistant - « Bang Bang » de Mani – qui accompagne la séquence à la fête foraine et la reprise d'« I Want You Back » des Jackson 5 par Alice David et Philippe Lacheau, toutes les chansons ont été composées pour le film, avec la participation d'artistes tels que Flo Malley (finaliste de l'émission « The Voice ») et la chanteuse de world music Marcia Grandini. Quant à la scène déjà culte du Surra de Bunda, elle est rythmée par le morceau « Boom del Culo » interprété par Audrey Sarrat. « *Il existe une musique brésilienne pour la Surra de Bunda, précise Desprez, mais on a voulu s'en éloigner un peu. Notre thème est plus cinématographique, plus burlesque* ».



LE SURRA DE BUNDA

Ce n'est pas du strip-tease, ce n'est pas du lap-dance, ce n'est pas de la samba : c'est du **Surra de Bunda** ! Tel est le nom de la danse pratiquée sur Franck (Philippe Lacheau) en guise de cadeau d'anniversaire surprise. Le principe ? La fille s'accroupit sur les épaules de sa « victime » et la gifle avec ses fesses au rythme de la musique. Originaire du Brésil, le Surra de Bunda (littéralement « raclée de popotin ») a été créée il y a environ quatre ans par le groupe Tequileiras do Funk. Depuis, celui-ci a pris pour habitude, à chacun de ses concerts, d'inviter les hommes du public à se soumettre aux coups de croupe de danseuses pour le moins (dé)culottées.



UN FEEL-GOOD MOVIE

BABYSITTING est la première comédie française mélangeant récit traditionnel et found-footage. Le found-footage employé au sein d'une comédie relève d'un enjeu d'écriture et de mise en scène pour le moins singulier.

Écrit par le noyau dur de l'ex-bande à Fifi, Philippe Lacheau, Tarek Boudali, Julien Arruti et Pierre Lacheau, le scénario de BABYSITTING est un audacieux melting-pot. On y retrouve le goût des faux happenings, le sens du délire cartoonnesque et la bonne humeur communicative de Philippe Lacheau et ses camarades, mais dans un cadre totalement nouveau. Le scénario, très structuré, renvoie aux mécaniques implacables à la Francis Veber, dont LE JOUET a eu une influence déterminante sur le film. L'humour potache et décalé témoigne de l'amour des auteurs pour la

comédie américaine actuelle. Quant aux références pop (le gag du voisin qui s'envole, inspiré de LÀ-HAUT des studios Pixar) et autres clins d'œil à certains sketches cultes de la Bande à Fifi (la course de Mario Kart pour de vrai), ils achèvent de faire de BABYSITTING un feel-good movie aussi imprévisible que survolté.

LE FOUND-FOOTAGE

BABYSITTING emprunte au genre du found-footage. Le terme found-footage désigne les films composés d'images censées avoir été trouvées, découvertes à l'abandon, donc supposées authentiques. Le genre est né à la fin des années 1970 avec le film

italien CANNIBAL HOLOCAUST de Ruggero Deodato qui fit longtemps polémique : sa promotion avait été orchestrée autour de l'idée (fausse) que tout ce que l'on y voit – dont des scènes de tortures et de mises à mort d'humains et d'animaux – était véridique. Il a été remis au goût du jour par le succès historique du PROJET BLAIR WITCH de Daniel Myrick et Eduardo Sanchez en 1999 avant de devenir à la mode, en 2007, grâce au carton de PARANORMAL ACTIVITY d'Oren Peli. La plupart des found-footage sont des films d'horreur ([REC], LE DERNIER EXORCISME) ou de science fiction (CLOVERFIELD, CHRONICLE). Il y a deux ans, PROJET X de Nima Nourizadeh a repris le concept au sein d'une comédie. Aujourd'hui, BABYSITTING est la première comédie française mélangeant à parts égales found-footage et mise en scène traditionnelle.



DEVANT LA CAMÉRA



PHILIPPE LACHEAU • Franck, co-réalisation, scénario & dialogues

Grandit à la Celle St Cloud où il rencontre Julien Arruti.

- 2001-2003** Repéré par l'émission « Casting Live » sur la chaîne Fun TV, il y anime plusieurs émissions et y enregistre ses premiers sketches pour la télé avec Julien Arruti.
- 2003-2005** Co-écrit et interprète la pastille humoristique « la Cave à l'info » avec sa bande de potes, dont Julien Arruti et Tarek Boudali, dans le « Vrai journal » de Karl Zéro sur Canal+.
- 2005-2007** Rejoins par Reem Kherici, ses acolytes et lui se baptisent la Bande à Fifi et signent désormais un sketch quotidien dans le « Grand Journal » de Canal+. Leur humour cartoonesque et décalé s'impose auprès du public.
- 2008** Crée et joue, au sein de la Bande à Fifi, le spectacle *Qui a tué le mort ?*, produit par Dominique Farrugia, au Splendid.
- 2009**
- Rejoint l'équipe de Laurent Ruquier pour ses émissions télé et radio dont « On va s'gêner » sur Europe 1.
 - Co-anime, au sein de la Bande à Fifi, le divertissement « Chut, chut, chut », produit par Christophe Dechavanne, sur W9.
- 2010**
- Participe à l'écriture du one-man-show de Stéphane Rousseau, Les Confessions de Rousseau
 - Apparition dans L'ARNACŒUR, de Pascal Chaumeil, aux côtés de Vanessa Paradis et Romain Duris.
- 2011** Débute l'écriture de BABYSITTING avec Tarek Boudali, Julien Arruti et son frère, Pierre Lacheau.
- 2013**
- Co-écrit le scénario de PARIS A TOUT PRIX de Reem Kherici dans lequel il interprète le personnage de Firmin.
 - Rôle dans LA GRANDE BOUCLE de Laurent Tuel.

ALICE DAVID • Sonia

Naît à Paris d'une mère comédienne et d'un père metteur en scène.

- 2007** Entre au Conservatoire du 7ème arrondissement de Paris
- 2007-2010** Tourne pour la télévision, la publicité et quelques courts-métrages.
- 2011** Est révélée grâce à son rôle dans la série-phénomène « Bref » de Kyan Khojandi, diffusée au sein du Grand Journal sur Canal+.
- 2013** - Est la nouvelle voix française de Lara Croft dans le jeu « Tomb Raider »
- Incarne Marie, la prof d'allemand, dans LES PROFS de Pierre-François Martin-Laval, plus gros succès du cinéma français de l'année.



VINCENT DESAGNAT • Ernest

Filmographie sélective :

- 2012** LA VRAIE VIE DES PROFS d'Emmanuel Klotz et Albert Perreira
- 2011** DE L'HUILE SUR LE FEU de Nicolas Benamou
- 2010** AU BISTROT DU COIN de Charles Nemes
- 2009** FATAL de Michaël Youn
- 2007** LES LASCARS (doublage) d'Emmanuel Klotz et Albert Perreira
LES DENTS DE LA NUIT de Stephen Cafiero & Vincent Lobelle
15 ANS ET DEMI de François Desagnat & Thomas Sorriaux
- 2006** L'ÉCOLE POUR TOUS d'Eric Rochant
INCONTROLABLE de Raffy Shart
- 2005** IZNOGOUUD de Patrick Braoudé
- 2003** LES 11 COMMANDEMENTS de François Desagnat & Thomas Sorriaux
LA BEUZE de François Desagnat & Thomas Sorriaux
- 2000** LA BOSTELLA d'Édouard Baer

TAREK BOUDALI • Sam, scénario & dialogues

Rencontre Julien Arruti durant ses deux années d'étude en BTS Force de vente.

- 2003-2005** Co-écrit et interprète la pastille humoristique « la Cave à l'info » avec, entre autres, Philippe Lacheau et Julien Arruti dans le « Vrai journal » de Karl Zéro sur Canal+.
- 2005-2007** Signe, au sein de la Bande à Fifi, un sketch quotidien dans le « Grand Journal » de Canal+.
- 2008** Créé et joue, au sein de la Bande à Fifi, le spectacle *Qui a tué le mort ?* au Splendid.
- 2009** Co-anime, au sein de la Bande à Fifi, le divertissement « Chut, chut, chut » sur W9.
- 2010** - Apparition dans L'ARNACŒUR de Pascal Chaumeil.
- Joue aux côtés de Kad Mérad dans « l'Italien » d'Olivier Baroux
- 2011** Débute l'écriture de BABYSITTING avec Philippe Lacheau, Julien Arruti et Pierre Lacheau.
- Depuis 2012** Interprète le personnage de Kader dans la série « En famille », dont la 3^{ème} saison sera diffusée à l'été 2014 sur M6.
- 2013** Incarne le premier rôle masculin dans PARIS À TOUT PRIX de Reem Kherici.



JULIEN ARRUTI • Alex, scénario & dialogues

Grandit à la Celle St Cloud où il rencontre Philippe Lacheau.

2001-2003 Enregistre ses premiers sketches pour la télé avec Philippe Lacheau sur Fun TV.

2003-2005 Co-écrit et interprète la pastille humoristique « la Cave à l'info » avec, entre autres, Philippe Lacheau et Tarek Boudali, dans le « Vrai journal » de Karl Zéro sur Canal+.

2005-2007 Signe, au sein de la Bande à Fifi, un sketch quotidien dans le « Grand Journal » de Canal+.

2008 Créé et joue, au sein de la Bande à Fifi, le spectacle *Qui a tué le mort ?* au Splendid.

2009 Co-anime, au sein de la Bande à Fifi, le divertissement « Chut, chut, chut » sur W9.

2010

- Joue dans la pièce de Cartouche, *La Véritable Histoire de Zorro*, au théâtre Montorgueil
- Participe à l'émission « On va s'gêner » de Laurent Ruquier sur Europe 1
- Écrit pour la série d'animation « Mon ami Grompf » et pour l'émission « L'humour, c'est mieux à deux », diffusées sur France Télévision
- Apparition dans L'ARNACEUR de Pascal Chaumeil.

2011 Débute l'écriture de BABYSITTING avec Philippe Lacheau, Tarek Boudali et Pierre Lacheau.

2013 Joue dans PARIS À TOUT PRIX de Reem Kherici.



ENZO TOMASINI • Rémi Schaudel

À 12 ans et la moitié de carrière, Enzo Tomasini a tourné dans une vingtaine de séries et téléfilms ainsi qu'une dizaine de pubs. Il a eu pour partenaires Thierry Lhermitte, Ariane Ascaride, Florence Thomassin, Serge Riaboukine, Claire Keim, Clémentine Célarié, Charlotte de Turckheim, Stéphane Plaza... Il a également tenu un petit-rôle dans CHICAS de Yasmina Reza et participé au doublage du film d'animation ZARAFÀ de Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie. BABYSITTING marque son premier rôle important au cinéma.

GRÉGOIRE LUDIG & DAVID MARSAIS • Paul & Jean

- 2002** Amis d'enfance, ils créent le duo comique Palmashow
- 2003** Premiers spectacles : *Men in Blagues* et *Ambiance !*
- 2006** Spectacle *Trucs*
- 2008** Montent, avec Jonathan Barré, la société Blagbuster Production au sein de laquelle ils produisent leurs sketches, dont leurs célèbres parodies de films cultes, pour le web.
- 2010** Première émission télévisée, « la Folle Histoire du Palmashow », diffusée sur D8
- 2011** Création du programme « Very Bad Blagues » sur D8 (et plus de 100 millions de vues sur Dailymotion)
- 2012** Participent au spectacle de Florence Foresti, *Foresti Party*, à Bercy
Création d'une troisième émission pour D8 : « Palmashow l'émission »
- 2013** Débutent l'écriture de leur premier long-métrage, produit par Blagbuster Production et Légende Films (CASE DÉPART, LA MOME)



GÉRARD JUGNOT • M. Schaudel

Filmographie sélective :

- 2012** MES HÉROS d'Éric Besnard
- 2011** UN JOUR MON PÈRE VIENDRA de Martin Valente.
LA NOUVELLE GUERRE DES BOUTONS de Christophe Barratier
- 2009** ROSE ET NOIR de lui-même
- 2007** FAUBOURG 36 de Christophe Barratier
MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS de Jean-Michel Ribes
- 2004** IL NE FAUT JURER DE RIEN d'Éric Civanyan
BOUDU de lui-même
- 2003** LES CHORISTES de Christophe Barratier
- 2002** MONSIEUR BATIGNOLE de lui-même
- 2000** MEILLEUR ESPOIR FÉMININ de lui-même
- 1997** MARTHE de Jean-Loup Hubert
- 1996** FALLAIT PAS... ! de lui-même
- 1995** FANTÔME AVEC CHAUFFEUR de Gérard Oury
- 1994** CASQUE BLEU de lui-même
GROSSE FATIGUE de Michel Blanc
- 1991** UNE ÉPOQUE FORMIDABLE de lui-même
- 1989** LES MILLE ET UNE NUITS de Philippe De Broca
- 1988** SANS PEUR ET SANS REPROCHE de lui-même
- 1987** TANDEM de Patrice Leconte
- 1985** SCOUT TOUJOURS... de lui-même
TRANCHES DE VIE de François Leterrier
- 1984** PINOT SIMPLE FLIC de lui-même
- 1983** PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE de Jean-Marie Poiré

- 1982** LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE de Jean-Marie Poiré
POUR CENT BRIQUES,
T'AS PLUS RIEN d'Edouard Molinaro
- 1980** LES BRONZÉS FONT DU SKI de Patrice Leconte
- 1978** LES BRONZÉS de Patrice Leconte



CLOTILDE COURAU • Mme Schaudel

- 2010** TOUS LES SOLEILS de Philippe Claudel
- 2007** MODERN LOVE de Stéphane Kazandjian
- 2004** LA MÔME d'Olivier Dahan
- 2002** MON IDOLE de Guillaume Canet
UN MONDE PRESQUE PAISIBLE de Michel Deville
- 2001** EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ de Michel Blanc
- 1999** LA PARENTHÈSE ENCHANTÉE de Michel Spinosa
PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS de Lionel Delplanque
- 1998** DETERRENCE de Rod Lurie
- 1997** LE POULPE de Guillaume Nicloux
MARTHE de Jean-Loup Hubert
- 1996** FRED de Pierre Jolivet
- 1995** LES GRANDS DUCS de Patrice Leconte
- 1994** L'APPÂT de Bertrand Tavernier
ELISA de Jean Becker
- 1990** LE PETIT CRIMINEL de Jacques Doillon

DERRIÈRE LA CAMÉRA



NICOLAS BENAMOU • Co-réalisation

- 2000-2003** Réalise les sketches et happenings de l'émission « Morning Live » de Michaël Youn sur M6
- 2002-2012** Réalise de nombreux clips à succès, dont ceux de Fatal Bazooka (« Fous ta cagoule », « Parle à ma main ») Helmut Fritz (« Ca m'énerve », « Miss France ») et Yelle (« Je veux te voir »)
- 2003** Fonde la société de production Daktirak (Jacques Chirac en japonais)
- 2004** Co-auteur, cadreur et steadicam des ONZE COMMANDEMENTS de François Desagnat et Thomas Sorriaux
- 2007-2012** Réalise les DVD de divers sketches et shows dont ceux de Florence Foresti (*Mother fucker, Foresti Party*), Michaël Youn (*Pluskapoil*) et Stéphane Rousseau (*Les Confessions*).
- 2007** Nommé aux Victoires de la musique pour le clip de la chanson « Mauvaise foi nocturne » de Fatal Bazooka (a.k.a. Michaël Youn) & Vitoo (a.k.a. Pascal Obispo)
- 2008** Remporte le NRJ Award du clip de l'année pour « Parle à ma main » de Fatal Bazooka (a.k.a. Michaël Youn) & Yelle (plus de 18 millions de vues sur YouTube)
- 2009** Réalisateur de seconde équipe & superviseur mise en scène de FATAL de Michaël Youn
- 2010** Réalise son premier long-métrage, DE L'HUILE SUR LE FEU, avec Vincent Lacoste et Alice Belaïdi
- 2011** Superviseur mise en scène sur LES KAÏRA de Franck Gastambide
- 2012** Superviseur mise en scène sur PARIS À TOUT PRIX de Reem Kherici

PHILIPPE LACHEAU • Franck, co-réalisation, scénario & dialogues

Voir page 26.

FICHE ARTISTIQUE

FRANCK.....Philippe LACHEAU
 SONIA.....Alice DAVID
 ERNEST.....Vincent DESAGNAT
 SAM.....Tarek BOUDALI
 ALEX.....Julien ARRUTI
 PAUL.....Grégoire LUDIG
 JEAN.....David MARSAIS
 M. SCHAUDEL.....Gérard JUGNOT
 MME SCHAUDEL.....Clotilde COURAU
 AGENT CAILLAUD.....Philippe DUQUESNE
 ESTELLE.....Charlotte GABRIS
 COMISSAIRE LAVILLE.....David SALLES
 MONSIEUR MONET.....Philippe BRIGAUD
 REMI.....Enzo TOMASINI
 FORAIN.....Vladimir HOUBART
 ANTHONY.....Pascal BOISSON
 STRIPEASEUSE.....Sylvia FASOLO
 POLICIER CAMERA.....Nicolas GRANDHOMME
 BOMBE ATOMIQUE.....Cindy BONAFINI
 POLICIER TELEPHONE.....Raphaël HIDROT
 FETARD EXTA 1.....Azzedine KASRI
 FETARD EXTA 2.....Thomas BLUMENTHAL



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par.....Philippe Lacheau & Nicolas Benamou
 Produit par.....Marc Fiszman & Christophe Cervoni
 Production déléguée.....Axel Films & Madame Films
 Coproducteurs.....Cinéfrance 1888
 (Etienne Mallet, David Gauquie, Julien Deris,
 Nicolas Lesage, Franck Elbase)
 Good Lap Production
 (Philippe Akoka & Alain Peyrollaz)
 Musique originale.....Michaël Tordjman
 & Maxime Desprez
 Musiques additionnelles.....Jean-Claude Sindres
 Directeur de la photographie.....Antoine Marteau
 Directeur de production.....Bachir Arfaoui
 Chef décorateur.....Samuel Teisseire
 1^{er} assistant réalisateur.....David Diane
 Ingénieur du son.....Arnaud Lavaleix
 Chef costumière.....Aurore Pierre
 Chef monteur.....Olivier Michaut Alchourroun
 Mixeur.....Julien Perez
 Chef monteur son.....Frédéric Le Louet
 Etalonneur.....Elie Akoka

